

Transgresser les frontières du genre et du champ littéraire. Pratiques d'écriture et posture auctoriale chez Anna Kowalska et Violette Leduc

Auteur

Walczyńska, Alice

Promoteur

Malinowska, Monika

Massonnaud, Dominique

Date de publication

30/06/2025

Résumé (FR)

Cette thèse propose une analyse comparative des œuvres fictionnelles, autofictionnelles et autobiographiques d'Anna Kowalska et de Violette Leduc – écrivaines de la même génération, nées à la fin des années 1940 de part et d'autre du rideau de fer. L'étude adopte une perspective de genre comme point de référence central. Elle se concentre sur trois axes clés : la conscience d'être une écrivaine et les mécanismes d'exclusion des femmes de la sphère littéraire ; la création d'une « posture » personnelle leur permettant de se positionner dans le champ littéraire ; et leurs tentatives de déconstruire le genre par des moyens littéraires. La première partie de la thèse explore les mécanismes de marginalisation de l'écriture féminine à travers l'histoire, ainsi que les théories littéraires clés, comme l'« écriture féminine », qui, depuis les années 1970, ont révolutionné la perception de l'écriture féminine. Le point de départ pour situer les auteurs dans leur contexte historique est un aperçu de l'histoire intellectuelle de la France et de la Pologne, faisant référence à des concepts clés tels que la littérature engagée, le Nouveau Roman et le réalisme socialiste. L'attention se porte ensuite sur l'interaction entre pouvoir et littérature, en particulier sur la manière dont la censure a influencé la structure des textes des deux auteurs. Compte tenu du contexte politique spécifique dans lequel Anna Kowalska a écrit, ses stratégies littéraires pour contrer les impératifs du réalisme socialiste sont examinées en détail, à l'aide de deux courts textes en prose tirés du recueil « Notatki wrocławskie ». La deuxième partie se concentre sur les références intertextuelles dans les œuvres des deux auteurs, qui situent leurs écrits dans le contexte des mouvements et cercles littéraires contemporains, avec une attention particulière aux références à d'autres femmes écrivaines. À l'aide d'outils issus de la sociologie et de la sociologie de la littérature, cette section analyse également les stratégies employées par les deux auteures pour façonner leur propre « posture » – selon la terminologie de Jérôme Meizoz – et la manière dont Kowalska et Leduc, se référant à leurs habitus respectifs, décrivent l'influence des origines sociales sur leur position dans le champ littéraire. La troisième partie est consacrée à une analyse approfondie d'œuvres sélectionnées des deux auteures et à l'interprétation de leurs stratégies littéraires et linguistiques de déconstruction du genre. S'appuyant sur des théories telles que le « sujet doublement marginalisé » de Monique Wittig et la « performativité de genre » de Judith Butler, l'analyse explore la manière dont les deux auteures, bien que créant avant la publication d'œuvres féministes majeures et sans employer de terminologie féministe, ont perçu le genre, écrit à son sujet, abordé les attentes sociétales de la féminité et manifesté la fluidité du genre biologique dans leurs œuvres. Cette section accorde une attention particulière aux outils linguistiques, stylistiques et formels utilisés par Kowalska

dans « Safona » et Leduc. incl. « Thérèse et Isabelle » tente de créer un nouveau langage de l'amour lesbien dans la littérature polonaise et française des années 1950. Cette section s'intéresse également aux tentatives de déconstruction du genre dans « Ravages » de Leduc et « Kurzel » de Kowalska, ainsi qu'aux représentations de diverses formes de gêne dans leurs œuvres. Dans le dernier chapitre, suivant les réflexions de Michel Foucault sur les personnes exclues, nous examinons la manière dont les deux auteurs accordent une subjectivité à l'Autre – l'individu marginalisé –, protestant ainsi contre la perception patriarcale et systémique.